

6 Les îles Sous-le-Vent

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 30291 ex 7

Cote : B

Le mythe de Hawai'i

Dans la mythologie polynésienne, les îles Sous-le-Vent ont été considérées comme le pays originel où se trouvait Hawai'i la patrie mythique et d'où procédaient les dieux et les traditions. On a vu que la légende faisait venir Tahiti de la rupture de la terre entre ce qui devint deux îles jumelles, Hawai'i : Raiatea et 'Uporu : Tahaa.

A Raiatea se trouvait Opoa, siège du *marae* "international" Taputapuatea et centre des pays de "l'Alliance amicale" (*Te-ao-o-te-fa'a-tau-aroha*) unissant les "pays sombres" (*Te-ao-uri*) de cette Alliance (c'est-à-dire Huahine, Maiao, Tahiti et Moorea, les îles Australes) aux "pays clairs" (*Te-ao-tea*), soit Tahaa, Porapora (Bora Bora), Maurua (Maupiti), Rarotonga, Rotuma et Te Aotearoa (la Nouvelle-Zélande).

Les traditions concernant l'expansion des *marae* dans les îles de la Société assignent comme point de départ à cette expansion, soit Raiatea (avec plus particulièrement le district d'Opoa), soit Bora Bora. L'histoire de cette île contée par Tati Salmon montre qu'elle se trouvait, avec son *marae* prééminent Vaitotaha et un second *marae* Faretai au centre d'un réseau comprenant Matairea, principal *marae* de Huahine et Vaeearai *marae* d'Opoa d'où procéda par la suite le *marae* Taputapuatea.

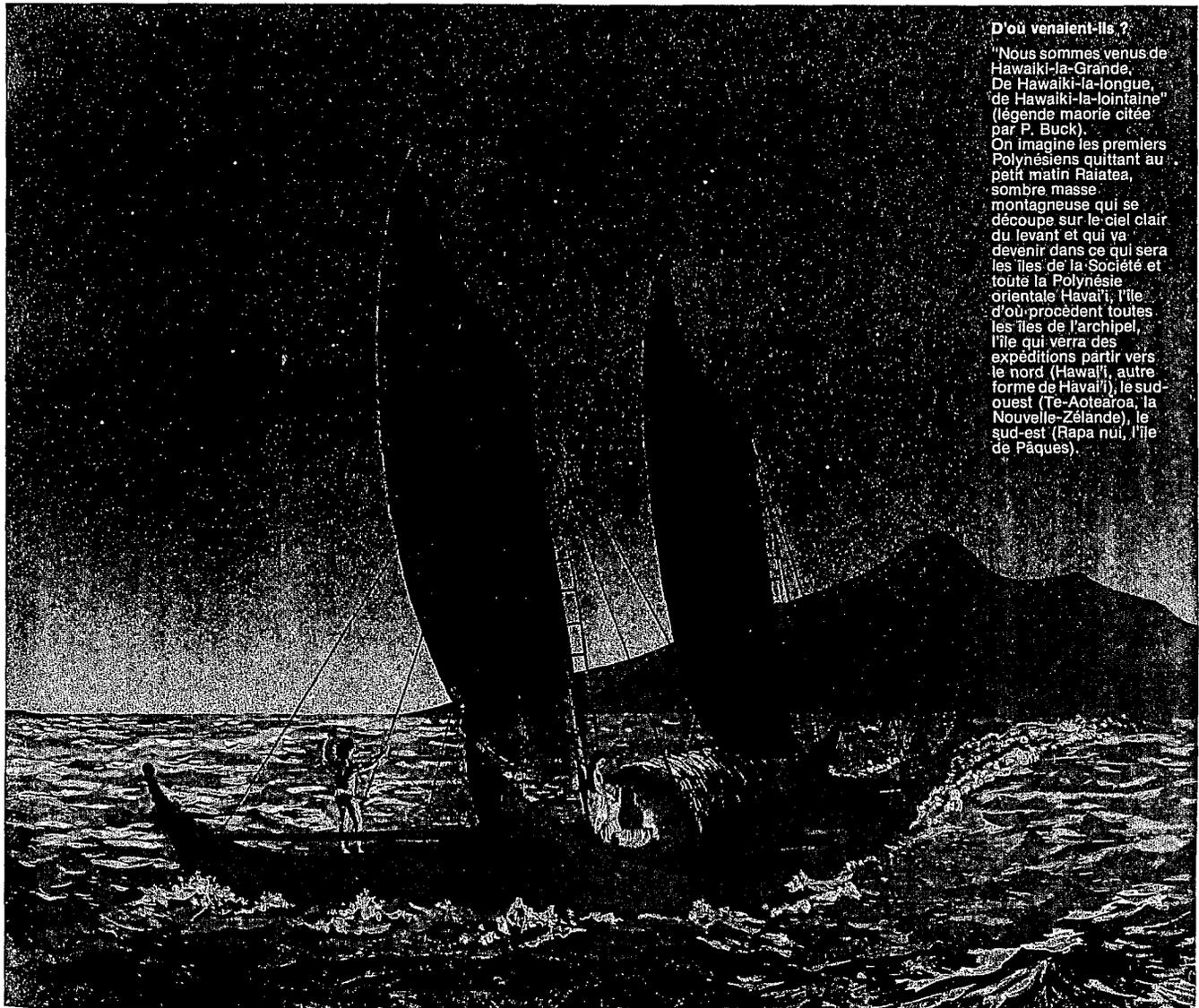
On sait comment le culte du dieu 'Oro se répandit, à partir du *marae* Taputapuatea d'Opoa à Tahiti et Moorea avec la création de *marae* du même nom à Tautira, puis à la pointe de Punaauia, et à Moorea, à Papetoai. Par ailleurs, les *marae* Utuaimahurau de Paea et Tarahoi de Te-Porionuu (*Pare-Arue*) étaient dédiés à 'Oro.

Enfin, on sait combien les lignées d'*ari'i* (rois et princes) venant d'Opoa avaient de l'importance et la famille Pomare dut une large part de sa suprématie à l'étroitesse de ses connexions avec la dynastie des Tamatoa d'Opoa.

Appelées d'abord îles de la Société par Cook, les îles Sous-le-Vent donnèrent par la suite ce premier nom à tout l'ensemble de l'archipel *ma'ohi*.

"Hawaiki (Hawai'i en langue tahitienne) est le symbole du pays lointain d'où partirent les ancêtres des premiers découvreurs du cœur du Pacifique". "C'est de là qu'ils partirent sur la route du soleil levant, et c'est vers Hawaiki que l'esprit de leurs morts retourne, en suivant la piste dorée que tracent sur l'océan les derniers rayons du soleil couchant".

"Ceux qui cherchaient aventure en dirigeant leurs navires à travers le Pacifique inconnu étaient des pêcheurs de haute mer en même temps que d'habiles marins. Ils pêchaient à la ligne des poissons et des îles. En ajoutant à leur matériel de pêche des pouvoirs magiques, certains d'entre eux, appartenant à demi au domaine du mythe, pouvaient remonter des îles du sein des profondeurs marines. Le plus grand pêcheur de toute la Polynésie fut Maui, un des premiers découvreurs qui devint légendaire. Il figure dans un cycle d'exploits héroïques qui, au long des âges ont été racontés par les bons aïeux à leurs



D'où venaient-ils ?

"Nous sommes venus de Hawaiki-la-Grande, De Hawaiki-la-longue, de Hawaiki-la-lointaine" (légende maorie citée par P. Buck). On imagine les premiers Polynésiens quittant au petit matin Raiatea, sombre masse montagneuse qui se découpe sur le ciel clair du levant et qui va devenir dans ce qui sera les îles de la Société et toute la Polynésie orientale Hawai'i, l'île d'où procédaient toutes les îles de l'archipel, l'île qui verra des expéditions partir vers le nord (Hawai'i, autre forme de Hawai'i), le sud-ouest (Te-Aotearoa, la Nouvelle-Zélande), le sud-est (Rapa nui, l'île de Pâques).

petits-enfants remplis de crainte. Chaque archipel possède sa propre version de l'histoire et ses variations locales ; certaines îles qu'il ne vit jamais ont été ajoutées à la pêche miraculeuse de Maui."

Ces lignes ont été écrites, il y a presque un demi-siècle par Sir Peter Buck (l'illustre savant anglo-maori qui aimait à se faire appeler Te Rangi Hiroa) en un temps où l'on imaginait encore que le peuplement de la Polynésie avait pu se faire par de grandes randonnées d'île en île, délaissant la Mélanésie, et en plusieurs vagues par groupes sociaux distincts. A la suite de patientes recherches qui n'ont pas cessé et qui intéressèrent aussi bien la partie mélanésienne que polynésienne de l'océan, on en est arrivé à former l'hypothèse que le peuplement de la Polynésie s'est fait par une lente avancée des

humains vers l'est, résultante de micro-déplacements en tous sens, un peu comme une nappe faite de particules mobiles qui peu à peu occupe un espace vide.

Havai'i, la terre originelle

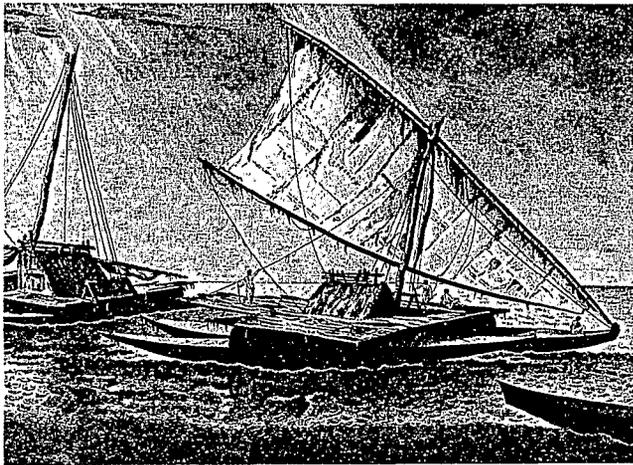
Il existe une tradition tahitienne de la création du monde et de l'homme, "*Havai'i, fanaura'a fenua*" (Havai'i, le berceau des terres), citée par P. Buck, qui fait de Havai'i la terre originelle d'où procèdent les autres terres polynésiennes. On y voit, en suivant Peter Buck qui s'inspire entre autres du manuscrit de "*Tahiti aux temps anciens*", Ta'aroa le dieu créateur naître de lui-même puis, s'aidant d'un autre esprit, Tu dit "le grand artisan", faire le monde. L'espace ainsi créé est personnifié par Atea, esprit femelle, qui en s'unissant à

Ta'aroa, esprit mâle, enfante Tane, autre divinité principale. La mer apparaît, océan et rochers sur lesquels règne Tino-Rua, "seigneur de la mer".

"... en haut se tenait Atea (l'espace) et en bas Rua (l'Abîme). La terre était Havai'i, le berceau des autres terres, des dieux, des rois et de l'homme" (P. Buck).

La création de l'homme

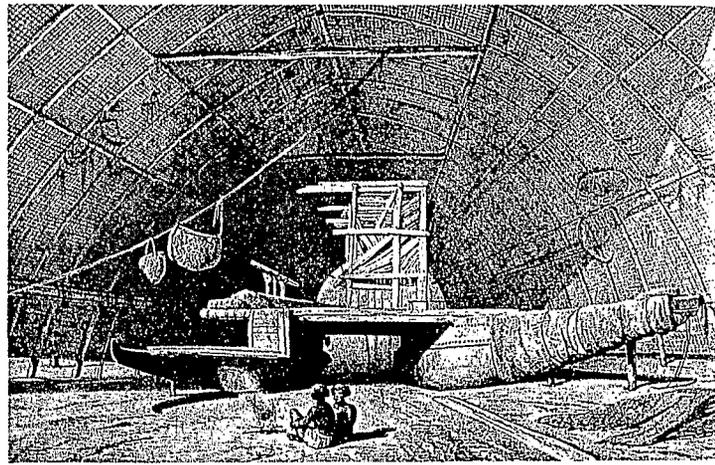
Toujours d'après P. Buck, Ta'aroa aidé de Tu créa Ti'i, le premier être humain, qui s'unissant avec Hina, une déesse, engendra "les ancêtres des grands chefs ayant le droit de porter les ceintures de plumes rouges dénotant le plus haut rang", les *ari'i rahi* ou *ari'i nui maro'ura*, et créa, en outre, "par de simples procédés



"Pirogues des Isles des Amis" (Tonga), gravure illustrant l'édition française du 2ème voyage de Cook. Ces pirogues doubles à voile latine ne devaient guère différer de celles des Tongans ou Samoans qui quittèrent

leur "Hawaiki" et découvrirent la Polynésie centrale. Par bonne mer et vent favorable, elles pouvaient parcourir une cinquantaine de kilomètres par jour et tenir la mer pendant des semaines.

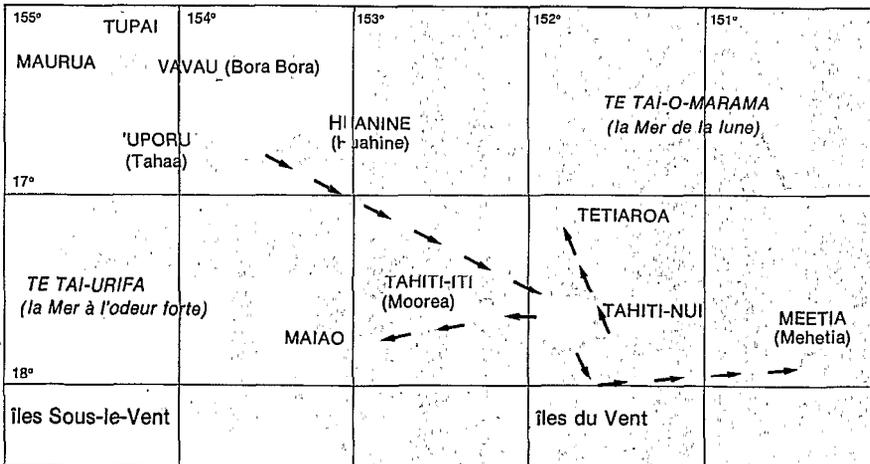
La création de Tahiti dans l'univers *ma'ohi* : les îles de la Société anciennes. Les flèches figurent la migration du poisson légendaire à partir de Havai'i (Raitea) vers Tahiti et les petites îles du Vent.



Hangar à pirogue des îles Tonga. Le dessinateur n'a pas exagéré les dimensions de ce hangar et de la pirogue double, dématée, qu'il abrite. De telles pirogues, aux Fidji et en Polynésie occidentale, pouvaient embarquer plus de deux cents personnes avec armes et bagages et parcourir de très longues distances en haute mer.

"Ils naviguèrent à l'est vers Mangavea, au sud vers les îles à perruches, à l'ouest vers Samoa et au nord vers Vaihi en feu" (légende tahitienne citée par P. Buck). A partir de Havai'i-Raitea, les Polynésiens colonisèrent les îles de la Société et toute la Polynésie orientale. Ils trouvèrent sur leur chemin des îles hautes

avec des passes pour pénétrer ou sortir du lagon, des îles basses ou atolls, et des îles, hautes ou basses, au lagon fermé, sans aucune passe. Alors, qu'on arrive ou qu'on reparte, il faut franchir le récif frangeant en poussant au besoin la pirogue. Notez le chien, compagnon fidèle de ces navigations.



magiques, les géniteurs du bas peuple".

"La terre ainsi constituée avait été appelée Havai'i et les prêtres tahitiens paraissent avoir été persuadés que cet Havai'i était l'île même qui se nomme à présent Raiatea. L'océan situé à l'ouest de Havai'i reçut le nom de Mer-à-l'odeur-forte, et l'océan à l'est devint la Mer-de-la-lune. Les poètes antiques décrivent (ensuite) la naissance des terres nouvelles créées magiquement comme Havai'i".

"A l'endroit où la mer bouillonne et vomit Vavau (Bora Bora) : Vavau la première née de la famille"... "Au milieu des tambours du ressac, Vavau émergea des profondeurs. A nouveau l'océan résonna et les petites îles Tupai, Maurua (Maupiti), Mapiha'a (île de Lord Howe / Mopelia), Putai (île Scilly) et Papaiti (Bellingshausen) sortirent bientôt de l'abîme les unes après les autres. Alors le (prêtre) se tourna vers l'est et chanta :

"Continue à enfanter. D'où vient le son du tambour ?

"Le tambour bat là-bas sur la mer orientale,

"Où le ressac tambourinant vomit Huahine,

"La terre qui révere ses chefs,

"La terre située dans la Mer-de-la-lune".

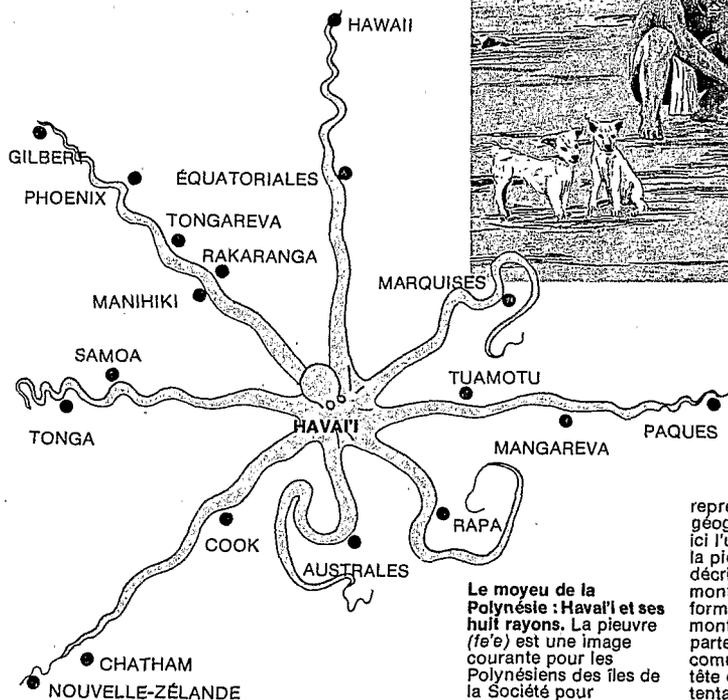
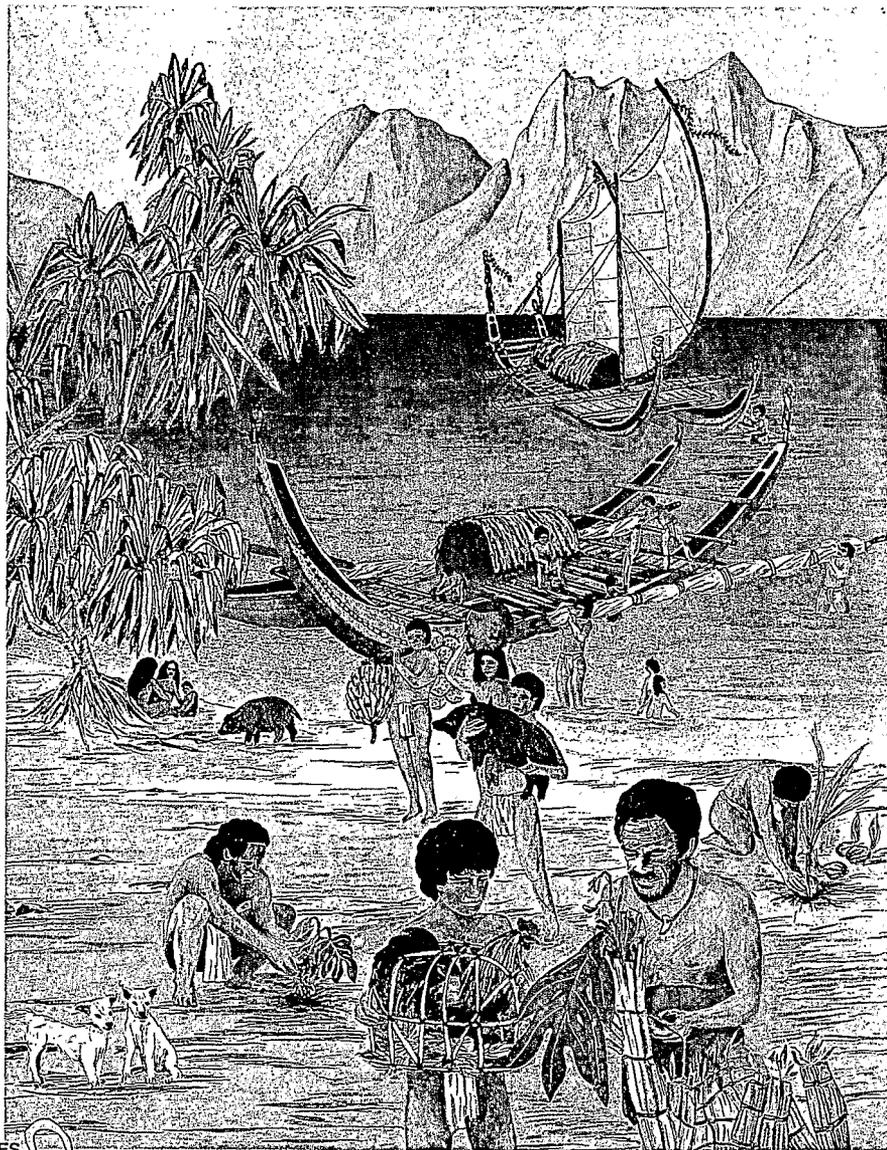
On a vu comment les îles du Vent procédèrent des îles Sous-le-Vent par la scission d'une île d'un seul tenant en deux îles jumelles Raiatea et Tahaa, toutes deux demeurant enfermées dans le même lagon, alors que la terre provenant de la scission se mit en mouvement vers le sud-est, comme un poisson, pour finalement former Tahiti avec la grande péninsule et la presqu'île, Moorea, Mehetia, Tetiaroa et Maiao.

"C'est ainsi que la Grande Tahiti et les petites îles de l'archipel du Vent furent créées à partir du poisson-terre qui dérivait de Havai'i en flottant, de Havai'i, la mère des terres.

Ayant achevé son rôle, Tu (l'exécuteur des œuvres du dieu suprême Ta'aroa) revint à l'assemblée religieuse tenue par les dieux à Opoa" (dans l'île de Raiatea) (P. Buck).

Les mythes rapportés par P. Buck soulignent encore la place de Havai'i dans le processus de civilisation de Tahiti. C'est en

effet de Raiatea que vinrent les dieux poussés par les vents d'ouest, puis les *ari'i*, chefs descendants des dieux ; c'est enfin d'Opoa, à Raiatea, haut lieu de Havai'i, que se développa le culte du dernier dieu traditionnel tahitien 'Oro, avec l'érection à Opoa du grand *marae* "international" Taputapuataea.



Le moyeu de la Polynésie : Havai'i et ses huit rayons. La pieuvre (fe'e) est une image courante pour les Polynésiens des îles de la Société pour

représenter leur espace géographique. Figurant ici l'univers polynésien, la pieuvre sert aussi à décrire les îles montagneuses souvent formées d'une montagne centrale d'où partent les crêtes comme partent de la tête de la pieuvre les tentacules.

"Havai'i, fanaura'a fenua Havai'i, le berceau des terres" (chant tahitien, cité par P. Buck). Havai'i est la terre mère d'où l'on colonise les archipels tahitiens. De Havai'i, on y a amené chiens, cochons, poulets, plants de cocotiers, plants d'arbres à pain. Et les pirogues chargées d'hommes, de femmes, d'enfants et de ces plantes et animaux ont accosté la terre déserte seulement peuplée de pandanus, et tandis que les uns ont dématé et

roulé les voiles, d'autres mettaient en terre les plants apportés. Car là où l'on arrive, l'on compte demeurer longtemps. La conquête des Polynésiens vers l'est est moins le fait de grandes randonnées que, là où c'était possible, de petites navigations d'île en île. Et ce sera plus tard, à cause du surpeuplement, des conflits internes inhérents à l'espèce humaine, d'un raz de marée ou de toute autre catastrophe qu'on se décidera à aller chercher ailleurs une nouvelle terre, futur Havai'i.

ENCYCLOPEDIE DE LA POLYNESIE

à la recherche des anciens Polynésiens

Ce quatrième volume de l'Encyclopédie de la Polynésie a été réalisé sous la direction de

José Garanger,

Docteur d'Etat ès lettres et Sciences humaines, Professeur à l'Université de Paris I,
Directeur du Laboratoire d'Ethnologie Préhistorique (C.N.R.S., L.A. 275)

avec la collaboration de : **Marie-Noëlle de Bergh**, Maître ès lettres et D.E.A. d'Archéologie,

Jean-Michel Chazine, Maître ès lettres et D.E.A. d'Archéologie, Ingénieur au C.N.R.S. (L.A. 275),

Éric Conte, Maître ès lettres et D.E.A. d'Archéologie, L.A. 275 du C.N.R.S. et Département d'Archéologie

du Centre Polynésien de Sciences Humaines, **Bertrand Gérard**, Docteur en Archéologie, Chargé de recherche à l'O.R.S.T.O.M.,
Maeva Navarro, Maître en Archéologie, Directrice du Département d'Archéologie du Centre Polynésien de Sciences Humaines,

Catherine Orliac, Docteur en Archéologie, Chargée de recherche au C.N.R.S. (L.A. 275),

Michel Orliac, Diplômé du C.R.P.P. (Sorbonne), Technicien supérieur au C.N.R.S. (L.A. 275),

Pierre Ottino, Docteur en Archéologie, Chargé de recherche à l'O.R.S.T.O.M., **Claude Robineau**, Docteur d'Etat ès lettres
et Sciences humaines, Directeur de recherche à l'O.R.S.T.O.M.,

et la coopération des organismes suivants : Centre National de la Recherche Scientifique,

Département d'Archéologie du Centre Polynésien de Sciences Humaines,

Laboratoire d'Ethnologie Préhistorique (C.N.R.S., L.A. 275), Laboratoire de Préhistoire de l'Université de Paris I,

Musée de Tahiti et des Îles, O.R.S.T.O.M. (Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération),

Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne (Unité de Recherche et d'Enseignement d'Histoire de l'Art et Archéologie).

Conception et production : **Christian Gleizal**

Maquette et coordination de la réalisation technique : **Jean-Louis Saquet**

Assistante de production : **Catherine Krief**

Illustrations : **Catherine Visse et Jean-Louis Saquet**

Cartographie : **Jean-Louis Saquet**

Photographies : B. Bird, P. Boisserand, J.-C. Bosmel, J.-M. Chazine, E. Christian, E. Conte, J. Garanger, C. Hautbois, T. Heyerdahl,
J. Hines, B. Juillerat, M. Krüger, P. Laboute, A. Lavondès, C. Lorme, M. Orliac, P. Ottino, C. Pinson, H. Plisson, C. Rives-Cedri,
Cl. Robineau, J.-L. Saquet, A.M. Semah, Y.H. Sinoto, D. Stordeur, G. Twigg-Smith, B. Vannier, A. Vitalis-Brun.

Les photographies autres que celles confiées par leurs auteurs ou leurs agences sont publiées avec l'autorisation
des sociétés ou organismes suivants :

Auckland War Memorial Museum, Nouvelle-Zélande ; Bernice Pauahi Bishop Museum, Hawaii ; British Museum,
Grande-Bretagne ; Canterbury Museum, Nouvelle-Zélande ; Centre Technique Forestier Tropical, France ; Mitchell Library,
State Library of New South Wales, Australie ; Musée Gauguin, Tahiti ; Musée de l'Homme, France ;
Musée de la Marine, France ; Musée communal de Vaipaea, Îles Marquises ; Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Belgique ;
Otago Museum, Nouvelle-Zélande ; Service Historique de la Marine, France.

Notre travail de documentation et d'illustration a été considérablement facilité par l'aide que nous ont apportée :

au B.P. Bishop Museum : Y.H. Sinoto, chairman, Dept. of Anthropology, Cynthia Timberlake, librarian,

Betty Lou Kam, curatorial assistant, photograph collection, Clarice Mauricio, photograph collection ;

à la State Library of New South Wales : Jennifer Broomhead, Mitchell librarian ;

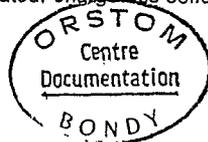
au Musée de la Marine : Marjolaine Mourot ;

au Musée de l'Homme : Muguette Dumont ;

aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire : Francina Froment.

Les collections du Musée de Tahiti et des Îles nous ont été rendues accessibles grâce à la patiente collaboration de :

Manouche Lehartel, directrice ; Véronique Mu Liepman, conservateur et Hiro Ouwen,
assistant conservateur chargé des collections.



03 JUL. 1990

CHRISTIAN GLEIZAL / MULTIPRESS

18.231 vol. 4

AI
POL